

"B. I. R. E."

BULLETIN D'INFORMATIONS POUR
LES ROUMAINS DE L'ÉTRANGER

ADMINISTRATION :

Concessionnaire Éditions "F. I. N. C. O. M."

SIÈGE :

48, Rue de Ponthieu, PARIS-8^e - ÉLYsée 71-48

N° 10

12 Avril 1948

L'AIDE ÉTRANGÈRE

Les rivalités politiques ont empêché que le plan américain d'aide à l'Europe devienne l'instrument du relèvement de tous les pays éprouvés par la guerre et, en même temps, le trait d'union qui les eût rendus solidaires d'une meilleure organisation de l'économie mondiale. Réduit, à cause de cela, dans ses proportions géographiques et politiques, le plan Marshall, n'en est pas moins un acte d'une portée considérable pour l'économie internationale. Car il facilitera le rétablissement accéléré d'un nombre de pays qui jouent un rôle de premier ordre dans les échanges internationaux et contribuera puissamment au nivellement des capacités de production et de consommation. Or, tant que ce nivellement ne sera pas réalisé, il sera à redouter, d'un côté les dangers d'une crise congestive dans les pays comme les États-Unis, qui produisent plus qu'ils ne peuvent commercialement écouler et, de l'autre côté, les menaces d'une crise d'anémie pernicieuse, qui pèsent sur les pays épuisés par la guerre.

Cependant, l'aide américaine fait l'objet de critiques acerbes dont le thème principal est que les États-Unis cachent, sous leur apparente générosité, le dessein d'asservir les pays secourus.

L'aide américaine, selon ces critiques ne serait qu'une vaste entreprise destinée à étouffer, sous la masse de sa camelote, les efforts de production des pays qui s'y prêtent, et d'en faire ensuite des colonies "taillables et corvéables à merci".

La formule fait de l'impression, d'autant plus que chacun de nous peut garder des souvenirs désagréables des moments où il se trouvait dans la situation d'un débiteur en difficultés. Et puis, rien n'autorise de penser que les Américains, si manifestement pratiques, soient brusquement devenus plus altruistes que n'importe quel autre peuple pour assumer gratuitement la charge de plusieurs milliards de dollars par an, au bénéfice de leurs amis et même de leurs ennemis. Il est certain que l'aide qu'ils accordent aujourd'hui, ils la considèrent comme un placement doublé d'une prime d'assurance. Le tout c'est de savoir si leur placement fait aussi l'affaire de ceux auxquels, il s'adresse ou, au contraire, en l'acceptant, ils font un marché de dupes.

De ce point de vue, qu'il nous soit permis de rappeler une petite histoire, mais bien vraie, car c'est de l'histoire contemporaine. En 1929, la Roumanie entreprend la stabilisation de sa monnaie et, dans ce but, demande et obtient à l'Étranger un prêt très important.

(Suite page 4 - 2. col.)

UNE IMPORTANTE TRANSACTION

INDUSTRIELLE

L'agence "Agerpress" de Bucarest, annonce que l'Office industriel de la laine, qui groupe la totalité de l'industrie textile de Roumanie, vient de conclure en France un contrat pour l'importation en Roumanie d'une grosse quantité de coton brut qui sera transformé en tissus par des entreprises roumaines et pour le compte des fournisseurs français du coton. Le coût du travail sera réglé par la cession d'une cote-part de coton brut.

Les entreprises roumaines désignées à façonner le coton mis à disposition par les exportateurs français seront : Textila Romaneasca et Filatura Romana de Bum-bac.

Le Ministère roumain de l'industrie et du commerce a délivré les autorisations nécessaires à la mise en application de cette transaction.

UN DON DE L'EX-ROI MICHEL

A l'occasion de son passage à Paris, avant de se rendre aux États-Unis, l'ex-roi Michel, mis au courant des projets concernant l'action du Comité d'assistance aux Roumains de l'Étranger, a affecté à cette oeuvre une somme très importante. La reine-mère a accepté le patronage d'honneur de l'action d'assistance.

BUCAREST-ROME VIA ARGENTINE

M. Misha Levin, qui avait été nommé ministre de Roumanie à Buenos-Aires, et se trouvait à Paris, en instance de départ pour l'Argentine, s'est vu brusquement atteint par une disposition de Bucarest, qui lui changeait l'emploi et la destination. Sa nomination de ministre en Argentine vient, en effet, d'être annulée et M. Misha LEVIN est parti pour Rome, en qualité de conseiller auprès de la Légation roumaine de la capitale italienne.

B. I. R. E., nous le rappelons, est, un bulletin d'informations destinées aux Roumains et, naturellement, se rapportant à tout ce qui touche les roumains.

Aucune exclusive, aucune préférence dans le choix de ses informations.